

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 44 (2005)
Heft: 2: Gebrauchsobjekte = De poubelle en folie

Artikel: Die Bequemlichkeit der Kristalle = Le confort du cristal
Autor: Popelka, Anna
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-139316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Anna Popelka,
PPAG Popelka Poduschka
Architekten, Wien

Die Bequemlichkeit der Kristalle

Das Museumsquartier Wien ist Habitat einer neuen Art von im Rudel auftretenden Wesen geworden. Im Winter türmen sie sich zu Iglus, im Sommer verbreiten sie sich als Bühnen und Strandliegen.

Blick in das Museumsquartier.

Regard dans le quartier des musées.

Mit dem Wachsen des Wiener Museumsquartiers entstand gleichzeitig zwischen den beiden neuen Museen und der Kunsthalle der grösste verkehrsfreie Innenhof Wiens. Diesen Innenhof von einer reinen Verkehrsfläche für Fussgänger zum städtischen Aufenthaltsraum zu entwickeln, wurde 2002 als Aufgabe für die Architekten formuliert – und das bitte für den Winter wie für den Sommergebrauch – und mit geringem Budget. Bauherr ist die Museumsquartier Errichtungs- und BetriebsgesmbH.

Die Lösung, der gewaltigen Leere des Platzes mit einer Anzahl überdimensionaler, leichtgewichtiger, kombinierbarer Hartschaum-Möbelelemente zu begegnen, wurde im ersten Winter vom Publikum noch nicht so recht durchschaut – was durchaus im Sinne der Erfinder ist, denn Architektur soll benutzt und über die Benutzung verstanden werden. Über 100 geschnittene und weiss beschichtete Elemente wurden im barocken Ambiente der Hofstallungen zu krapfenförmigen Gebilden, bestehend aus vier Meter hohen Kraggewölben,

Libre de tout trafic, et située entre les deux récents musées et la halle d'exposition, la plus grande cour intérieure de Vienne a vu le jour au cours du développement du quartier des musées de Vienne. L'objectif de transformer cette cour intérieure, initialement utilisée en tant que place de circulation pour piétons, en un espace de pause dans la ville, a été formulé en 2002. Le mandat donné aux architectes incluait que le projet permette tant un usage estival qu'hivernal, et ce avec un budget minimum. Le maître d'ouvrage est la société d'exploitation et de construction du quartier des musées (S.A.R.L).

La solution choisie, qui consiste à affronter l'impressionnant espace vide de la place avec un nombre donné d'éléments de mobilier en mousse dure, surdimensionnés, légers et combinables, n'a pas été véritablement comprise par le public lors du premier hiver. Ce résultat va dans le sens du souhait du concepteur, pour qui l'architecture doit être utilisée et comprise à travers son emploi. Dans l'ambiance baroque de l'écurie royale, on a réalisé plus de cent éléments, découpés et laqués en blanc, que l'on a assemblé en forme de beignets compo-

Le confort du cristal

Anna Popelka,
architectes PPAG Popelka
Poduschka, Vienne

zum Hineingehen gestapelt und zum Zweck eines Punschausschanks ausgerüstet.

Der offensichtlich fehlende direkte Bezug der äusseren Form zum Inhalt des Punschausschanks war beabsichtigt, zudem hier auch die diesbezüglich sonst verbreitete alpine Form jeder logischen Grundlage entbehrt. Wir meinen übrigens, dass die Auswirkung einer Funktion auf die Form ohnehin nur behauptet wird. Was aber nicht heissen soll, dass die hervorstechenden Teile nicht zum Anlehnen und Gläser abstellen und sonstigen Tätigkeiten rund ums Punschtrinken gut geeignet wären, ganz abgesehen von den zum Hinsetzen einladenden, sanft gekrümmten Sofareihen im Innern. Für den Ausschank wurde einfach ein Element auf den Kopf gestellt, ein früher Beweis für echte Multifunktionalität. Die formale Eigenheit und die fehlende Zuordnungsmöglichkeit der in Ermangelung eines besseren Ausdrucks «Iglus» genannten Gebilde hatte prompt einen magnetischen Effekt aufs Publikum.

Nach einem interimistischen Aufenthalt auf dem Vorplatz, der nochmals Spekulationen

sés de consoles cintrées de quatre mètres de haut, empilés pour créer un volume «habitable», le tout étant équipé pour la vente de vin chaud.

L'apparente absence de relation directe entre la forme extérieure et le contenu de la buvette à vin chaud était intentionnelle. Ceci explique en particulier l'absence de symbole alpin, par ailleurs très répandu pour les buvettes, mais qui aurait échappé ici à toute logique. Nous sommes par ailleurs d'avis que l'influence d'une fonction sur la forme n'est qu'un discours sans réalité. Mais cela ne signifie pas pour autant que les parties saillantes ne soient pas adaptées pour s'adosser, poser son verre, et pour toute activité liée à la consommation de vin chaud, comme d'ailleurs les rangées de sofas délicatement arrondies, disposées à l'intérieur, et qui invitent au délasserment. Pour le bar, un élément fut simplement retourné, preuve inédite d'une véritable multifonctionnalité. Les caractéristiques formelles inhabituelles et l'absence de possibilités d'association de l'objet, appelé «igloo» faute d'expression plus adéquate, ont rapidement eu un effet «magnétique» sur le public.

Le quartier des musées de Vienne est devenu l'habitat d'un nouveau type d'«êtres», regroupés en meute. En hiver ils se transforment en igloo, et en été ils se disséminent sous la forme de scènes et de chaises longues.



Vor der Kunsthalle.
Devant le musée des beaux-arts.

Nutzung als Liegen...

Utilisation comme chaise-longue...



über den wahren Zweck der Elemente auslöste, wurden sie nach dem weissen Intro vom Winter für den Sommer 2003 historisch bedeutsam «unoblauchblau» gefärbt und auf dem gesamten Areal inklusive Vorplatz bis hinaus auf die Mariahilferstrasse und den volkstheaterseitigen U-Bahn-Ausgang verteilt. Mit durchschlagendem Erfolg vom ersten Tag an: Arbeiter, die angewiesen waren, die Elemente erst grob auf dem Areal zu verteilen, konnten sie kaum mehr exakt arrangieren, da alle von liegebedürftigen Personen besetzt waren. Das Architekturzentrum, das die Teile nicht haben und entfernen wollte, war machtlos: es sassen schon zu viele Leute drauf. Kinder vermuteten eigenartige Bestandteile einer Baustelle und kletterten darauf.

...oder als Bühne und Laufsteg.

...ou comme scène de théâtre et estrade.

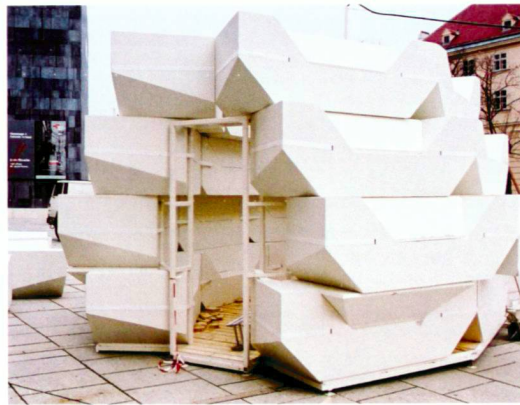


Après un séjour intérimaire sur l'esplanade, qui souleva une fois encore des spéculations sur leur véritable but, et leur introduction hivernale et blanche, les objets furent repeints pour l'été 2003 en bleu «casques bleu de l'ONU», un choix significatif du point de vue historique. Ils furent répartis sur l'ensemble de la zone, de l'esplanade jusqu'à la rue Mariahilferstrasse et à la sortie de métro du côté du théâtre populaire. Le succès fut éclatant dès le premier jour: les ouvriers, qui avaient reçu la directive de disposer les objets d'abord de façon grossière, ne purent plus par la suite les ajuster de façon exacte, car ils étaient tous occupés par des gens souhaitant se reposer. Le centre d'architecture, qui ne voulait pas de ces objets, fut dans l'impossibilité de les débarrasser car trop de gens s'étaient déjà habitués à s'y asseoir. Les enfants grimperent dessus, s'imaginant qu'ils se trouvaient face à d'étranges composants d'un chantier.

L'augmentation de 40 pour cent des visiteurs, de surcroît en un laps de temps très court, peut incontestablement être mise sur le compte de l'effet produit par ce mobilier. Ce succès est d'autant plus remarquable si l'on considère qu'il a été observé durant une période au cours de laquelle la zone des musées n'est habituellement pas fortement fréquentée, et qui plus est par des couches de la population qui ne représentent pas forcément les visiteurs typiques de musée. L'observation effectuée en hiver – des formes abstraites et difficiles à classer permettent une liberté des utilisateurs et exercent un effet catalyseur sur leurs comporte-

40 Prozent Besucherzuwachs in kürzester Zeit sind nachweislich auf die Möbel zurückzuführen – und das zu Zeiten, in denen ein Museumsareal normalerweise nicht stark frequentiert ist, und von Schichten der Bevölkerung, die nicht unbedingt die typischen Museumsbesucher darstellen. Die im Winter gemachte Beobachtung – abstrakte, schwer einzuordnende Form erzeugt Freiheit des Benutzers und übt einen katalysatorischen Effekt auf dessen Verhalten aus – bestätigt sich laufend. Natürlich erinnert das Element an ein Sofa, die Form schreibt einem aber nicht vor, wie und in welcher Lage oder ob man sich überhaupt auf diesen Dingen ausruhen soll, und es ist, als ob diese immanente Wahlfreiheit erkannt und angenommen und auf ungeahnte Weise genutzt würde. Die Form hat also einen geradezu provokativen Charakter. Sind die Elemente in ihrer Hauptposition als Liegen aufgestellt, ermöglicht dieselbe Schräge dem Kleinkind unermüdliches Herunterrutschen und dem müden Erwachsenen ein Schläfchen. Das Warten auf Veranstaltungen oder die Verabredung wird mit einem Gespritzten aus dem nächstgelegenen Gastgarten zum erwünschten Ritual.

Seit der ersten Aufstellung ist die Herde noch etliche Male gewandert, hat sich an verschiedenen Punkten zusammengerottet und spannende Ereignisse begleitet. Rücken an Rücken formieren sich die Elemente zum Laufsteg, im Hochsommer zu «Ringerln» mit Schattenwirkung, zu Zweier- und Vierer-Flotten am Wasserbecken, zu Labyrinthen für Kinder, zu Präsentationsflächen für Schuhe. Immer mit demselben Effekt: die Teile werden jedes Mal neu erkundet, beklettert, begangen, besessen, und – was nicht gern gesehen wird – herumgetragen. Denn das dürfen eigentlich nur dafür eigens befugte Träger, die mit eigens für den Transport gemachten Griffen die Elemente wie



Nutzung als Iglu.

Utilisation comme igloo.

ments – se confirme en permanence. L'objet rappelle naturellement un sofa, mais sa forme n'impose pas comment et dans quelle position il faut l'utiliser, ou encore si l'on doit simplement se détendre sur ce truc. Cette liberté de choix immanente a été reconnue, acceptée, et utilisée de façon insoupçonnée. La forme recèle ainsi un caractère provocateur. Si les éléments sont placés dans leur position principale de chaise longue, le même plan incliné permet autant à l'enfant en bas âge de s'y laisser glisser inlassablement, qu'à l'adulte fatigué d'y faire un somme. L'attente avant une manifestation ou lors d'un rendez-vous, avec à la main une boisson pétillante achetée à l'une des proches terrasses à café, se transforme en un rituel bienvenu.

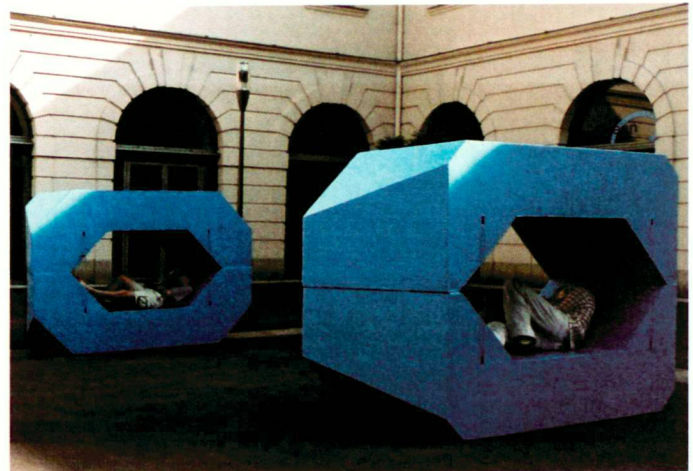
Depuis sa première installation, ce groupe d'objets s'est plusieurs fois déplacé, a été rassemblé à différents points, et a accompagné des événements palpitants. Dos-à-dos, les éléments se transforment en podium, en plein été en cercle avec des effets d'ombre, en flotte de deux et quatre unités près du bassin, en labyrinthes pour enfants, en surface d'exposition pour chaussures. L'effet est toujours le même: les objets sont chaque fois explorés à nouveau, escaladés, visités, utilisés pour le repos, voire parfois déplacés; ce qui n'est pas bien vu. En effet, seuls des porteurs autorisés sont

Leicht zu transportieren.

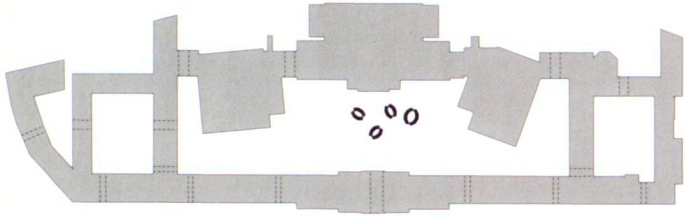
Facile à transporter.

Nutzung intim.

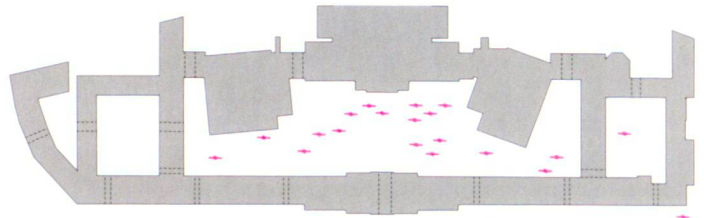
Utilisation intime.



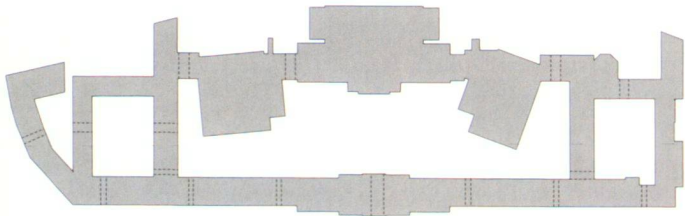
Acht Anordnungen aus zwei Jahren Nutzung
Huit dispositions en deux ans d'utilisation



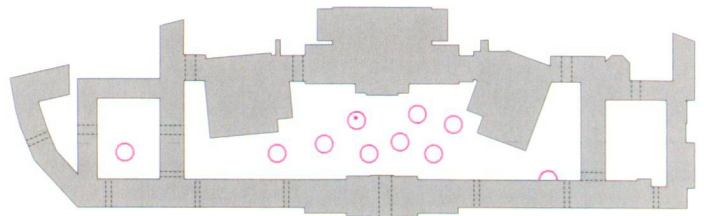
Winter 2002: Iglus
Hiver 2002: igloos



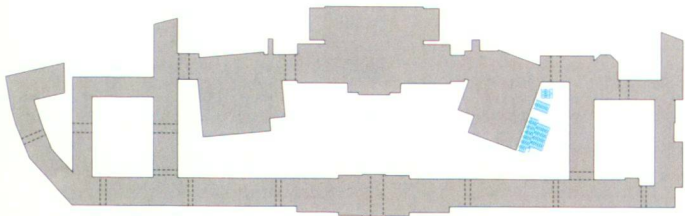
Frühjahr 2004: Knoten aus jeweils vier Elementen
Printemps 2004: nœuds, constitués chacun de quatre éléments



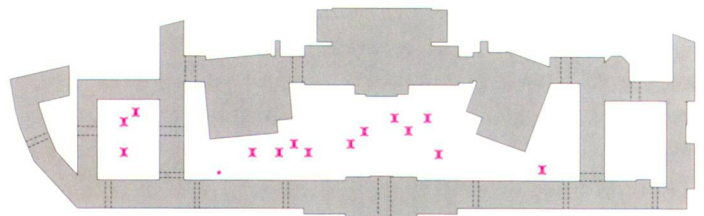
Frühjahr 2003: Aufstellung Kette
Printemps 2003: disposition en chaîne



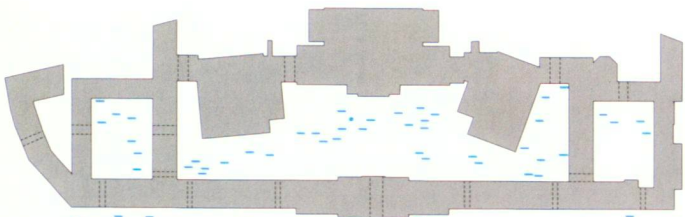
Sommer 2004: Ringe aus jeweils zwölf Elementen
Été 2004: cercles, constitués chacun de douze éléments



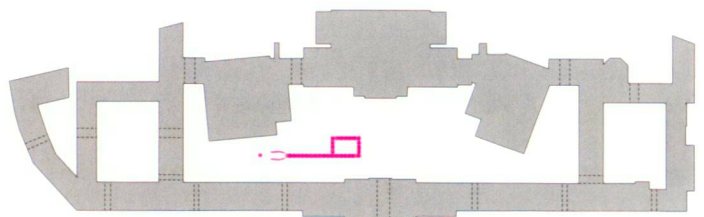
Frühjahr 2003: Lagerungsaufstellung
Printemps 2003: dépôt des éléments



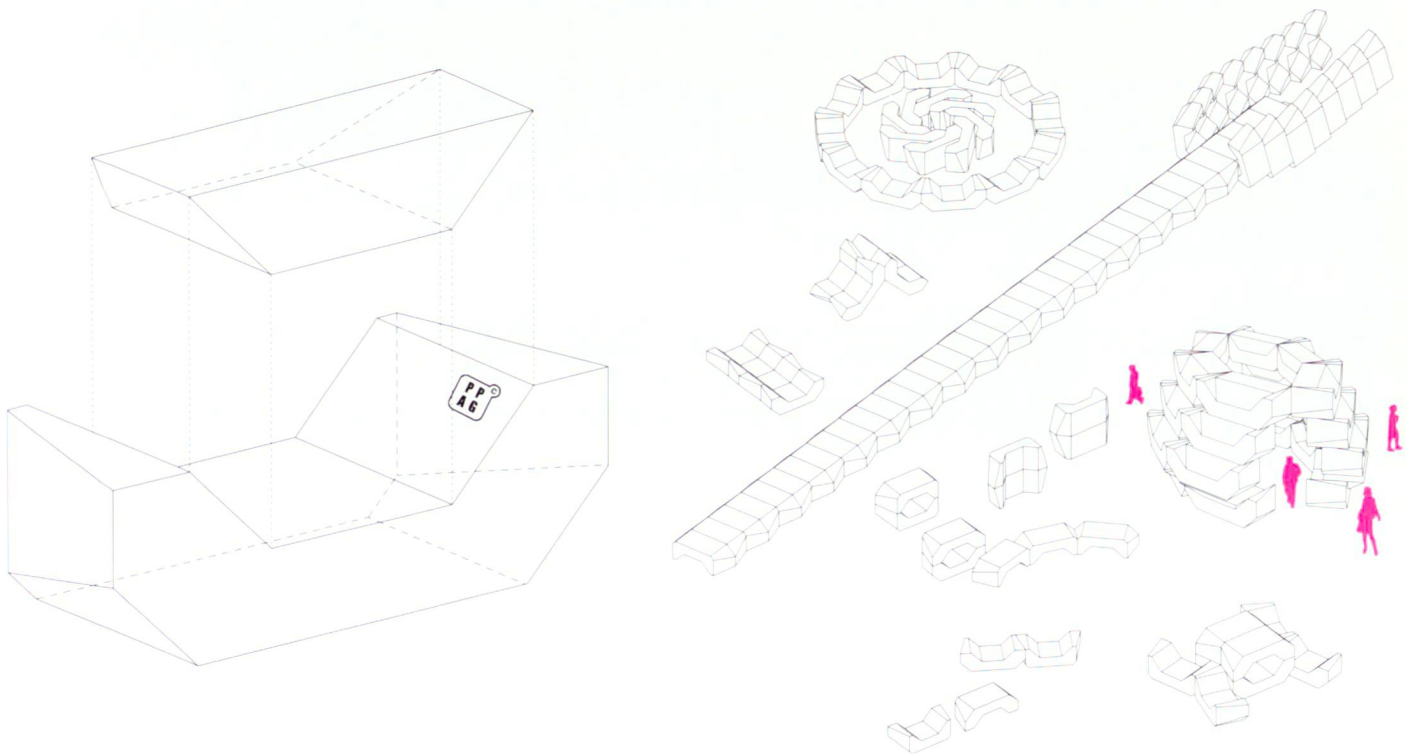
Herbst 2004: Krabben aus jeweils sechs Elementen
Automne 2004: crabes, constituées chacune de six éléments



Sommer 2003: Paare
Été 2003: couples



Herbst 2004: Laufsteg
Automne 2004: estrade



Sänften von einer Konstellation zur nächsten tragen.

Die Architekten wurden oft gefragt, wie denn die kombinatorischen Wunder entstanden seien – «reinste Kristallografie» laut Professor Taschner von mathspace. Sie entstanden ganz einfach als Modell im Büro am Styrocut, ebenso wie die fertigen Elemente am grossen Styrocut der Fassadendämmfirma entstanden sind. Das ist, als ob ein Haus aus dem Gleichen zusammengesetzt würde wie das Arbeitsmodell, und es ist ein wenig wie aus Gullivers Reisen.

Viele wünschen sie sich nach Hause in den Garten, Buben schwören, sie würden dafür den Fernseher an die Decke montieren, Werbeagenturen wollen trotz Warnung unbedingt eines ins Besprechungszimmer. Aber der Umstand, dass die Teile mittlerweile zu Bausteinen der «corporate identity» des Museumsquartiers avanciert sind, hindert uns am grossen Geldverdienen. Sie stehen mittlerweile vor ihrer vierten Saison und werden die Bespielung des Areals noch einige Zeit übernehmen. Sowohl bezüglich Färbung und Kombination sind längst nicht alle Asse aus dem Ärmel. Was aber jedenfalls noch aussteht, ist der Triumphbogen über den benachbarten «Zweierlinie»-Strassenzug, und der ist dann endgültig nicht mehr fürs Ruhen geeignet.

supposés transporter ces éléments au moyen de poignées prévues à cet effet, comme une chaise à porteur, d'une constellation à l'autre.

Les architectes ont souvent été questionnés à propos de la réalisation d'une combinaison si miraculeuse – «pure cristallographie», selon le Professeur Taschner de mathspace. Les éléments ont été simplement projetés en modèle réduit en styrocute au bureau, de la même manière que les éléments définitifs seront réalisés avec le grand styrocute de l'entreprise d'isolation de façades. C'est comme si une maison était assemblée de la même manière que le modèle réduit, un peu comme dans le voyage de Gulliver.

Beaucoup souhaiteraient en avoir dans le jardin de leur maison, des garçons jurent qu'ils iraient jusqu'à fixer leur télévision au plafond pour en avoir un dans leur chambre, des agences de publicité en voudraient absolument un dans la salle de réunion, malgré les inconvénients que cela comporterait. Mais les circonstances ont fait que les objets sont devenus depuis partie intégrante de la «corporate identity» du quartier des musées, et cela nous empêche de tirer parti de leur succès pour gagner beaucoup d'argent. Ils se trouvent maintenant au début de leur quatrième saison d'existence et constitueront encore quelque temps la source d'animation de la zone. En effet, tant en ce qui concerne les teintes que les combinaisons, tous les atouts n'ont de loin pas encore été sortis du jeu. Il ne manque plus par contre que l'arc de Triomphe au-dessus de la rue voisine..., et celui-ci n'est définitivement plus approprié pour le repos.

Das Grundmodul.

Le module de base.

Das Spiel mit der Anordnung der Module.

Le jeu avec la disposition des modules.

Photos: PPAG

Projektdaten

Planung und Ausführung:
2002
Bauherr: Museumsquartier Errichtungs- und Betriebs-gesmbH
Abmessung Rohling:
3 × 1 × 1,25 m
Gewicht: etwa 80 kg
Material: Expandiertes Polystyrol, farbige Schutzbeschichtung 3 mm
Anzahl Objekte: 116
Herstellungskosten:
2000 Euro bei Einzelbestellung
Geplante Einsatzdauer:
5 Jahre
Lebensdauer: etwa 25 Jahre